

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Tout d'abord, merci de vous être rendus à notre invitation. Si vous êtes ici ce soir, c'est probablement que vous éprouvez un certain intérêt, ou tout au moins une certaine curiosité, pour Courbet, pour le musée Courbet et pour le mécénat.

Curiosité, et peut-être même interrogation. En effet, si j'étais à votre place, en recevant l'invitation pour ce soir, je me serais tout de suite demandé « Pourquoi créer une nouvelle association ? » C'est en tâchant de répondre à cette question que je vais commencer mon propos.

Ensuite je vous présenterai les fondateurs des Nouveaux Mécènes de Courbet, puisque tel est le nom que nous avons choisi. Si c'est moi qui prends la parole en premier, c'est simplement parce que nos amis ont souhaité que je sois présidente.

Je terminerai en vous disant où nous en sommes aujourd'hui, et ce que nous attendons de vous.

Premier point, donc : Pourquoi une nouvelle association ?

Un musée est une institution vivante qui a besoin de développer ses collections. C'est encore plus vrai pour un musée qui, comme le musée Courbet, a considérablement agrandi ses locaux, alors que les œuvres qu'il abrite ne sont pas en très grand nombre. Agrandir ses collections, cela peut se faire en recevant des dons, cela suppose aussi des acquisitions, et donc de l'argent. Or l'argent public est de plus en plus rare, qu'il provienne de l'Etat ou des collectivités locales : pour le musée Courbet, le département du Doubs puisqu'il en est le propriétaire. Il est donc nécessaire de recourir à des fonds privés, à du mécénat.

La législation française est très propice aux actions de mécénat, que les mécènes soient des personnes physiques ou des personnes morales, entreprises par exemple. Très propice, en raison des avantages fiscaux qui sont attachés aux dons et qui, dans certains cas (il faut pour cela que l'œuvre acquise ait été déclarée d'intérêt national), permettent, pour les entreprises, de diviser par 10 le coût réel du don. Dans le cas normal c'est 40% du montant du don qui reste à la charge de l'entreprise et pour un particulier c'est 34%.

C'est pourquoi, devant la raréfaction des fonds publics, tous les musées ont recours à des actions de mécénat et à des souscriptions publiques.

Ces actions sont le plus souvent menées à travers une association. 2 sont très connues : les Amis du Louvre, les Amis du Musée d'Orsay. Or, aujourd'hui, aucune association n'existe qui ait fait du mécénat en faveur du musée Courbet son objet principal, en tout cas son action principale. Nous avons voulu combler ce manque et c'est la raison d'être essentielle des Nouveaux Mécènes de Courbet. ».

Mais « nous », qui est-ce au juste ? Ce sera mon deuxième point.

Nous sommes 5 membres fondateurs : 4 bisontins, Pascal Pasquier, vice-président, Claude Dasnoy, chargé du mécénat, Rolande Bouvot, secrétaire général et Michel Bouvot, trésorier. Quant à moi, Annick Henriët-Delestre, je partage mon temps entre Paris et le Haut-Doubs. Mais je laisse aux 4 bisontins le soin de se présenter...

Tous les 5, nous sommes attachés à Courbet. Nous sommes attachés au musée Courbet. Nous connaissons bien, voire très bien, Frédérique Thomas-Maurin. Dès que, autour de Frédérique, nous nous sommes convaincus qu'il nous fallait travailler pour le musée, nous avons pris contact

avec Christine Bouquin, présidente du département. Nous lui avons parlé de mécénat pour le musée. Nous lui avons aussi parlé de l'atelier de Courbet à Ornans. Christine Bouquin s'est montrée tout de suite convaincue que le moment était opportun pour relancer une politique active de mécénat, avec le bicentenaire de la naissance de Courbet, en 2019. Le département a donc décidé de nous faire confiance et de nous appuyer.

Et c'est ainsi qu'en octobre 2017 nous avons créé Les Nouveaux Mécènes de Courbet.

Troisième point : Comment comptons-nous travailler ? Où en sommes-nous ?

Enrichir les collections du musée est nécessaire. Œuvrer à la réputation du musée l'est tout autant. Les deux actions sont indissociables, elles se nourrissent mutuellement.

Regardons ce qui s'est passé pour Le Chêne : un millier de personnes s'est mobilisé, quelques entreprises aussi. Devant le succès de la souscription publique, le département a très largement complété la somme ainsi recueillie. Une fois acheté, Le Chêne participe doublement à la réputation du musée : par les visiteurs qu'il attire à Ornans, et par ceux qui le voient dans les institutions auxquelles il a été prêté (Fondation Vuitton il y a deux ans à Paris, il y a quelques mois à New York, l'automne prochain à Ferrare, en Italie). Il permet aussi au musée d'Ornans, à titre de réciprocité, d'obtenir des prêts importants d'autres institutions. Un cercle vertueux s'est ainsi enclenché.

Pour renouveler l'opération, il faut d'abord identifier une œuvre, puis lancer la souscription. Car ce ne sont pas les cotisations à l'association, aussi nécessaires soient-elles, qui permettent à elles seules de financer une acquisition importante. Les cotisations, et donc les adhérents, sont nécessaires pour deux raisons : permettre le fonctionnement courant de l'association, et si possible constituer un petit pécule ; mais aussi, mais surtout, une fois la souscription lancée, permettre une démultiplication des efforts.

En d'autres termes, ce que nous attendons de ceux d'entre vous qui ne nous ont pas encore rejoints, c'est qu'ils adhèrent aux Nouveaux Mécènes de Courbet puis, une fois avec nous, qu'ils participent aux souscriptions et qu'ils nous aident à les déployer largement. Si chaque souscripteur du premier cercle en amène deux ou trois autres, la boule de neige grandira vite.

Soyons concrets. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

>> Premier point, nous ne sommes pas seuls.

- Nous avons déjà une centaine d'adhérents.
- Nous sommes en contact avec une fondation d'entreprise importante et connue, la fondation Vuitton, qui est partante pour participer à la restauration de l'atelier de Courbet.
- Le Crédit Agricole Bourgogne Franche-Comté souhaite que les Nouveaux Mécènes de Courbet soient un vecteur important de ses activités de mécénat.
- Quelques autres contacts, encore : la fondation Pinault à Paris, la Fondation Giannada à Martigny.
- Nous avons commencé à constituer un comité d'honneur : il est présidé par Olivier Saillard, pontissalien et ex-directeur du musée Galliera ; Christophe Girard, adjoint au maire de Paris, a accepté d'en faire partie, de même que ... Giannada.

J'ajoute que le département est avec nous. Une convention a été signée avec le département aux termes de laquelle toute personne ou toute entreprise membres des Nouveaux Mécènes et/ou

ayant participé à une souscription bénéficiera, à titre de remerciement, d'avantages divers (par exemple, utilisation des locaux du musée ou de la ferme de Flagey).

Enfin, des personnalités importantes du département sont avec nous. Je ne peux malheureusement pas les nommer car je n'ai pas pu les joindre à temps afin qu'elles m'autorisent à citer leur nom.

Comme vous pouvez le constater, nous sommes, vous serez, en bonne compagnie.

>> Second point, nous avons identifié avec certitude une œuvre importante de Courbet, dont le propriétaire actuel est prêt à se défaire : il s'agit de ...

Nous souhaitons, grâce à vous, augmenter notre base puis lancer une souscription pour l'acquisition de cette œuvre dont le coût est de l'ordre de 2 millions d'euros.

Pour conclure, Mesdames, Messieurs, chers amis, ce que je souhaite ardemment, c'est que ceux qui ne nous ont pas encore rejoints le fassent et que, avec nos adhérents actuels, vous soyez tous des moteurs pour assurer le succès de nos futures souscriptions. Le mécénat sera de plus en plus un moyen clé de participer à la vie du département, de la région, de la nation. Le mécénat vous donnera une visibilité certaine. Les acquisitions que permettra notre action augmenteront la visibilité et la réputation d'Ornans, du Doubs, de la région.

Tous ensemble, mettons en pratique l'adage « aide-toi, le ciel t'aidera ».

Je ne voudrais pas terminer ces quelques mots sans remercier le département et le musée qui ont accepté de mettre ces lieux à notre disposition, ce soir. Merci Christine Bouquin (elle n'est pas là mais nos remerciements lui seront transmis), merci à vous, chère Frédérique, qui êtes bien là.

Annick Henriët-Delestre,
Présidente de l'association